

LA  
**PAROISSE SAINT-GERVAIS**  
DEPUIS SES ORIGINES JUSQU'AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

PAR  
**JEAN LE CHARTIER DE SÉDOUY**

---

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE

**L'HISTORIQUE DE LA PAROISSE  
JUSQU'AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE**

CHAPITRE PREMIER

ORIGINES DE L'ÉGLISE DES SAINTS GERVAIS-ET-PROTAIS

Première église construite à la fin du IV<sup>e</sup> siècle par l'évêque Prudence. — Invention des corps des saints Gervais et Protas en 386 par saint Ambroise, archevêque de Milan; témoignage de saint Augustin; nature des reliques apportées en France; saint Martin, plutôt que Victricius, dut en doter la nouvelle église.

L'église Saint-Gervais mentionnée dans Fortunat; son importance croissante, résultat de sa position isolée au nord de la Cité; « le Monceau-Saint-Gervais ».

CHAPITRE II

SAINT-GERVAIS AVANT LE XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

L'église Saint-Gervais pendant les invasions normandes. Malgré des opinions contraires, le monument primitif dut disparaître à cette époque.

Constitution du quartier : « terra sancti Gervasii. »

Les alentours de l'église; l'Orme Saint-Gervais : son origine, son rôle; on y rend la justice; c'est aussi un centre d'affaires.

Le patronage de l'église Saint-Gervais passe, au XII<sup>e</sup> siècle, des mains du comte de Meulan au prieur de Saint-Nicaise de Meulan.

Mort de Philippe, fils aîné de Louis le Gros, tué d'une chute de cheval devant l'église.

Le fief du Monceau-Saint-Gervais; ses différents propriétaires. Fondation de l'Hôtel-Dieu Saint-Gervais, à côté de l'église.

### CHAPITRE III

#### SAINT-GERVAIS AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Importance croissante de la paroisse.

Au mois de janvier 1213, le baptistère Saint-Jean est érigé en église paroissiale : Saint-Jean-en-Grève; de ce fait, le territoire de Saint-Gervais est divisé en deux parties; le curé de Saint-Jean-en-Grève est tenu à différentes obligations dues auparavant par celui de Saint-Gervais.

Diverses fondations pieuses : Guy des Sept-Piliers, Agnès Barbette.

Vol d'une hostie, en 1274; miracle qui suivit; démêlés de l'évêque de Paris et de l'abbé de Saint-Denis à ce sujet; l'hostie volée est remise au curé de Saint-Gervais; offices célébrés chaque année en commémoration de cet événement.

### CHAPITRE IV

#### SAINT-GERVAIS AU XIV<sup>e</sup> SIÈCLE

Le nombre des fondations pieuses augmente à Saint-Gervais au XIV<sup>e</sup> siècle. Difficultés survenues entre l'évêque de Paris et le patron de l'église, au sujet de la

nomination des chapelains. — La famille de « *Pacy* » ; ses bienfaits. Jean et Jacques de Pacy fondent, en 1349, une riche chapelle dans l'église Saint-Gervais ; démêles des marguilliers et des chapelains chargés de cette chapelle. — Fondations de Jean Rolland, bourgeois de Paris, de Jean Larcher, etc. Enrichissement de la fabrique du fait de ces fondations.

Les marguilliers achètent différentes échoppes bordant le mur du cimetière. Construction de charniers.

A propos du clerc porteur d'eau bénite, contestation entre le curé, Jean de Pompadour, et les marguilliers ; le parlement donne gain de cause à ces derniers.

## CHAPITRE V

### SAINT-GERVAIS AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

Reconstruction et dédicace de l'église. Fondation de diverses chapelles : Mercadé, Cocatrix.

Libéralités de Dreux Budé, garde du trésor des chartes du roi ; reconstruction à ses frais, en 1453, de la chapelle de la Vierge, lieu de sépulture de sa famille ; offices qu'il y fait célébrer ; en 1457, le même fonde un salut chaque samedi, moyennant une rente de 18 livres versée à la fabrique ; en 1460, nouveau don de 240 écus d'or pour la fondation d'heures canoniales. Jean et Étienne Budé, fils et petit-fils du précédent, imitent sa générosité.

Donations à la fabrique par les curés Guillaume Évrard et Érad Boisserant ; nombreuses fondations dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

Absence momentanée de marguilliers ; élection de Guillaume de Cambray et Guyot Monfaut ; ils exigent des garanties de la part des paroissiens.

Administration des biens de l'église. Acquisitions diverses. Construction de maisons autour du cimetière.

## CHAPITRE VI

SAINT-GERVAIS AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Travaux entrepris pour l'agrandissement de l'église ; les frais qu'ils exigent sont en partie payés par de nombreuses fondations. Notables de la paroisse : Carmonne, Briçonnet, Poussepin, Harlay, Marillac.

Mutilation, en 1528, de la statue de la Vierge, située sur le territoire de la paroisse, au coin de la rue des Juifs, et de la rue du Roi-de-Sicile. Ce sacrilège est imputé aux hérétiques. La statue mutilée est placée dans la chapelle Notre-Dame-de-Souffrance à Saint-Gervais. Cérémonie commémorative de cet événement. Dévotion croissante des paroissiens à la Vierge.

Procès pendant entre le curé et les marguilliers ; une trêve de sept ans est conclue entre eux pour permettre l'achèvement des travaux de l'église.

Fondation Claude Alays.

Saint-Gervais pendant les guerres de religion. Contribution exigée des paroisses par Charles IX pour les frais de guerre. La fabrique de Saint-Gervais est imposée pour 1,200 livres ; difficulté pour les marguilliers de se procurer cette somme.

Les prédications à Saint-Gervais ; fondation spéciale dans ce but.

Les curés De Bidant, Antoine du Vivier, Chauveau, et Michel du Buisson.

En 1588, tumulte dans l'église ; Du Buisson est remplacé par Gincestre ; éloquence violente de ce dernier. En 1589, il exige de ses paroissiens un serment de fidélité à la Ligue.

Principaux ligueurs de la paroisse ; Pierre Acarie : il est élu marguillier ; son rôle.

Les Ligueurs établissent en 1589 une confrérie à Saint-

Gervais; son caractère politique; obligations des confrères; ils doivent prêter serment de fidélité au cardinal de Bourbon. Disparition de cette confrérie à l'entrée d'Henri IV dans Paris.

## DEUXIÈME PARTIE

### L'ÉTAT DE LA PAROISSE AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

#### CHAPITRE PREMIER

##### LE PERSONNEL : LES ECCLÉSIASTIQUES ET LES LAÏQUES

1. *Le curé.* — Il était nommé par le prieur de Saint-Nicaise de Meulan, et l'abbé du Bec-Hellouin; ses différentes obligations.

Rapport du curé avec les marguilliers.

Les offrandes faites par les fidèles dans l'église revenaient au curé.

Le curé ne s'occupe pas de l'administration temporelle de l'église avant la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Il préside les offices solennels, dit la grand'messe aux jours de fête et officie aux grands obits.

2. *Le vicaire.* — Il remplace le curé en son absence et est investi des mêmes droits pendant la vacance de la charge.

3. *Les chapelains.* — Les uns desservent des chapelles particulières; les autres assurent le service religieux des confréries.

4. *Les prêtres habitués.* — Ils célèbrent les offices paroissiaux; ils remplissent diverses fonctions dans l'église : « clerc du revestiaire, clerc de l'œuvre, » etc.

5. *Les serviteurs de l'église.* — Bedeaux, enfants de chœur, chantres, fossoyeur, sonneur.

6. *Les marguilliers.* — Ils forment le conseil de fabrique, administrent les affaires et les biens de l'église, veillent à l'entretien du monument et assurent le bon ordre à l'intérieur.

Ils sont élus pour deux ans par les notables de la paroisse et sont rééligibles. Élection douteuse à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle oblige à une nouvelle réglementation, qui exige un serment du nouveau marguillier.

Le nombre des marguilliers est variable; ils sont généralement au nombre de quatre : deux marguilliers d'honneur, et deux marguilliers comptables.

## CHAPITRE II

### LES OFFICES

Le service paroissial est très chargé.

1. *Les messes*. — Leur nombre; honoraires des prêtres; messes de fondations. Les « *messes sèches* » à Saint-Gervais.

2. *Les services mortuaires*. — Cérémonial des grands obits.

3. *Les processions*. — Processions des trépassés; processions du Saint-Sacrement; processions commémoratives des événements de 1274 et de 1528.

4. *Les prédications*. — Le Carême et l'Avent; fondation de Charles de Grandvillé.

5. *Les saluts*. — Saluts quotidiens; autres saluts fondés à certaines fêtes.

6. *Dévotions spéciales*. — Saint-Gervais; Saint-Eutrope; Notre-Dame-de-Souffrance.

## CHAPITRE III

### LES BIENS DE LA FABRIQUE

1. *L'église*. — L'église actuelle fut remaniée en grande partie au XVI<sup>e</sup> siècle; les travaux durent commencer vers l'année 1494, pour se terminer vers l'année 1578. Un écroulement survenu en 1581 nécessita de nouvelles réparations.

2. *Le cimetière.* — Le petit et le grand cimetière. Les maisons du petit cimetière.

3. *Le presbytère.* — Il est d'abord situé rue de Long-Pont; en raison de l'agrandissement de l'église, il est déplacé en 1524; difficultés entre les marguilliers et le curé à ce sujet. En 1573, la fabrique achète un hôtel, rue du Gantelet, pour loger le curé.

4. *Les autres biens.* — Inventaire de 1551; maisons dans Paris; revenus et rentes; propriétés hors Paris.

5. *Le mobilier de l'église.* — Inventaires de 1488 et de 1576; objets précieux; reliques; ornements et linges; tapisseries. Ces objets sont confiés à la garde du curé, du clerc du « revestiaire, » du clerc de l'œuvre, des marguilliers et du fossoyeur.

## CHAPITRE IV

### LES CONFRÉRIES

Confrérie du Saint-Nom-de-Jésus, ou du Cordon. Confrérie des marchands de vin, sous le vocable de la Conception-Notre-Dame; son importance; obligations des confrères vis-à-vis des marguilliers.

Confrérie Saint-Eutrope; charte de fondation en date de mars 1401. En 1450, les confrères distribuent du pain béni dans l'église, privilège exclusif des marguilliers; querelle à ce sujet; ceux-ci font valoir leurs droits.

Confréries Saint-Adrien, Saint-Roch, Saint-Michel.

## CONCLUSION

### APPENDICE

#### L'HÔPITAL SAINT-GERVAIS ET L'ÉGLISE

#### PIÈCES JUSTIFICATIVES

---

